

# LA RÉGION CENTRE doit-elle disparaître ?

**Éric Doligé**

président du Conseil général du Loiret



**OUI**

Cette Région ne peut pas continuer à exister



Ce serait casser une construction qui a donné des résultats

**François Bonneau**

président du Conseil régional du Centre



**NON**

Quel avenir pour nos régions ? Alors que le pouvoir en place alterne le chaud et le froid sur la question, les années qui viennent pourraient voir le nombre de ces entités fondre comme neige au soleil. Dans ce contexte, la région Centre peut-elle craindre pour son existence ?

**L'Hebdo :** La baisse du nombre de régions en France est-elle une nécessité ?

**ÉRIC DOLIGÉ :** Pour moi, c'est une évidence. Cela fait 10 ans que je me bats pour expliquer qu'il n'en faudrait qu'une dizaine au maximum, équilibrées entre elles en termes de population. Cela aurait l'avantage d'éviter une superposition avec les départements. Ces régions, seraient, de fait, représentatives au niveau européen. Je suis heureux de voir que je suis rejoint sur ce sujet non seulement par le président de la République, mais aussi par un rapport du Sénat, établi par des gens de droite comme de gauche, et qui en arrive aux mêmes conclusions que les miennes.

**FRANÇOIS BONNEAU :** La montée en responsabilité des régions est nécessaire pour répondre à une attente. Il est évident qu'il faut aller vers une nouvelle étape de la décentralisation : cela passe par le renforcement du champ de compétence des régions, mais également par une clarification de leurs compétences. Mais ce besoin est aussi vrai entre l'État et les collectivités, ou entre les communes et les intercommunalités. Il faut, en réalité,

éviter que 2-3 assemblées aient à se pencher sur les mêmes sujets.

**L'Hebdo :** La Région Centre doit-elle augmenter sa superficie ?

**ÉRIC DOLIGÉ :** Le Loiret et l'Eure-et-Loir doivent se rapprocher du nord de la France, et en particulier des Yvelines, ne serait-ce que dans l'intérêt des universités. Le sud-ouest de la région, lui, devrait se tourner soit vers les Pays de la Loire, soit vers le Poitou. Enfin, je pense également que la partie sud de la région est plus proche du Massif Central. On le voit dans l'organisation et dans le travail, la Région Centre n'a pas d'entité précise. C'est une évidence – que j'ai toujours défendue – ainsi qu'un problème d'intérêt national. Le président de la Région dit actuellement : « on ne touche pas à ma région ». Il considère, en fait, que ce territoire lui appartient ! Mais cette Région ne peut pas continuer à exister.

**FRANÇOIS BONNEAU :** La Région Centre est la quatrième de France en termes de population et la sixième région industrielle de notre pays. Elle regroupe six départements, elle est plus grande

que la Belgique. La problématique de la taille n'est pas exprimée spontanément de manière négative. Mais s'il y a une réflexion qui s'engage, nous y serons attentifs, afin que ce que nous représentons puisse être conforté autour d'une identité, qui est l'identité ligérienne. Même dans sa dénomination, elle doit être un ciment fort : et d'ailleurs, le nom de Centre – Val de Loire m'irait très bien... Cette Région a conquis en 30 ans de décentralisation une vraie identité, une vraie cohésion. Ce serait une erreur fatale, pour chacun des territoires qui la composent, de se trouver projeté dans de nouvelles appartenances. Ce serait casser une construction qui a donné des résultats, à l'instar des communautés universitaires et hospitalières entre Tours et Orléans. Je pose la question : est-ce que, par exemple, le Loiret, capitale de région, gagnerait à être un territoire au bout, voire à la marge de l'Île-de-France ?

**L'Hebdo :** Y aurait-il une quelconque difficulté à mutualiser les services ?

**ÉRIC DOLIGÉ :** Il n'y en aurait aucune. D'ailleurs, les trois départements du Loiret, du Loir-et-Cher et de l'Eure-et-Loir

l'ont bien montré, ils sont déjà en train de travailler sur cette mutualisation, et je pense que l'on est capable de le faire au niveau des régions. Quand on rapproche des régions entre elles, on regarde laquelle est la plus performante dans tel domaine, et l'on s'aligne sur elle. Il faut que chacun se tourne vers sa région naturelle dans l'intérêt des citoyens. Malheureusement, quand on réalise des découpages, on raisonne trop, encore, en fonction des personnes...

**FRANÇOIS BONNEAU :** C'est quelque chose que l'on a déjà engagé avec les syndicats interrégionaux. Avec les Pays de la Loire, nous gérons déjà ensemble certains aspects du tourisme dans nos régions et nous travaillons également sur les biomatériaux, à travers Végépolys. Avec les Normandie, nous œuvrons aussi pour soutenir la filière industrielle de la pharmacie. Cette mutualisation, il faut la faire : j'ai ainsi créé un service d'achat public qui va permettre à des départements comme à des villes de mettre en commun leurs achats pour améliorer leur gestion.